

<b>Ort:</b>	<b>Datum/Jahr:</b>	<b>Filmtitel:</b>	<b>Arbeitstitel:</b>	<b>Personen:</b>
Duala	18.04.1996	Verdammte Deutsche	Rudolph Manga Bell	- René Douala Manga Bell

## Interview: Prince René Douala Manga Bell

Le 18.04.1996

**Question:** (...)

**René Douala Manga Bell:** Vous allez traduire en allemand?

**Question:** C'est-à-dire qu'on va faire un doublage, on garde le son original parce que le sous-titrage.

**René Douala Manga Bell:** Ça va vite

**Question:** Oui, ça va vite et on a pas le temps de regarder, d'observer, pour les gens c'est pas tellement bien

**Peter Heller:** (...) Bist Du soweit? (...)

**Question:** Je voulais vous demander d'abord, quels sont les devoirs et privilèges d'un chef de famille, duala, donc les vôtres.

**René Douala Manga Bell:** Les privilèges? Je ne sais pas s'il y a des privilèges, mais des devoirs, il y en a beaucoup. Il faut d'abord s'occuper de la santé de la famille, de tous les membres de la famille, s'occuper de leur nourriture, de les nourrir, de les habiller, de les envoyer à l'école, ce sont les principales parce que là, vous parlez de la famille et non de la chefferie.

**Question:** Ça aussi.

**René Douala Manga Bell:** Ça aussi? Quant à la chefferie, le chef traditionnel aujourd'hui, c'est l'intermédiaire entre l'administration centrale et le peuple, ça se résume à ça. Avant la colonisation, le chef traditionnel était considéré comme un roi. Celui-ci tranchait, il avait sa cour, il avait ses ministres, mais aujourd'hui après la colonisation, et pendant que nous sommes indépendant, les chefs traditionnels sont un peu les intermédiaires entre l'administration centrale et le peuple.

**Question:** C'est-à-dire, vous avez certains exemples?

**René Douala Manga Bell:** Nous percevons des impôts qui sont reversés à l'état, s'il y a des problèmes d'ordre domaniale, c'est nous qui tranchons, il y a un tribunal coutumier, et nous rendons compte.

**Question:** (On) a oublié une chose peut-être vous pouvez vous présenter vous-même et votre rôle de chef de famille et de chef.

**René Douala Manga Bell:** Eh! Bien, je m'appelle prince Douala Manga Bell, je suis chef traditionnel depuis 1967, la chefferie m'a été transmise par mon oncle, non pas par mon père, le prince Alexandre Ndoumbé Douala Manga Bell, qui n'avait plus de garçon à ce moment-là.

**Question:** Ah! Je vais revenir un petit peu en arrière, euh (...). Le roi King Bell Ndoumbé, à l'époque euh pourquoi a-t-il choisi l'Allemagne au lieu de l'Angleterre au moment de la signature du traité de 1884?

**René Douala Manga Bell:** Pardon, j'ai pas bien compris la

**Question:** Pourquoi est-ce que (...).

**H.M.:** Pourquoi, King Bell Ndoumbé a-t-il prononcé plutôt pour les allemands et non pas pour les anglais en 1884?

**René Douala Manga Bell:** Ah! oui, c'est simple, c'est-à-dire que les anglais à ce moment là avaient beaucoup, beaucoup de colonies, pour lui il n'y avait que l'Allemagne qui n'avait pas de colonies quoi; Euh (...) ce qu'il voulait c'était tout simplement d'être christianisé, d'être, de posséder la civilisation occidentale. Or les anglais, les français avaient déjà des colonies, les allemands étaient en somme vierges de la responsabilité coloniale. Le choix vient de là.

**H.M.:** Est-ce qu'il pensait qu'il y aurait encore plus d'avantages d'être avec les allemands qu'avec les anglais.

**René Douala Manga Bell:** Il ne connaissait ni les uns ni les autres, encore qu'il y avait déjà des consuls anglais ici. Mais il ne voulait pas s'engager avec une puissance coloniale qui avait déjà des colonies.

**Question:** N'a-t-il pas dit une phrase à ce sujet en prenant comme parabole une fille à marier? Que quant on a une fille à marier.

**René Douala Manga Bell:** Voilà voilà, il a dit qu'il ne voulait pas d'une poly, d'un polygame (*rire*). Ça veut dire ce que ça voudrait dire. Il voulait une nation qui pouvait faire la même chose que les anglais ou les français, mais qui n'avait pas d'autres responsabilités avant et c'était les allemands.

**Question:** Mais à l'époque les allemands avaient des colonies.

**René Douala Manga Bell:** Euh, les allemands avaient le Togo, mais ça s'est passé presque en même temps parce que les allemands sont arrivés en retard dans la course des colonies, hein?

**Question:** Est-ce qu'il a (...).

**René Douala Manga Bell:** C'est par le traité de Vienne.

**H.M. :** La conférence de Berlin.

**René Douala Manga Bell:** La conférence de Berlin, mais les autres avaient déjà des colonies.

**Question:** Est-ce que vous pouvez me parler du traité de 1884?

**René Douala Manga Bell:** Oui, il est connu ce traité là, le 12 Juillet 1884. Auparavant, mon ancêtre King Bell et l'ancêtre de ma mère King Akwa avaient pensé à la reine Victoria première, mais les anglais ont traîné beaucoup et les allemands sont arrivés et ils ont réussi, ils ont (...).

**Question:** Alors, ils ont conclu le traité.

**René Douala Manga Bell:** Ils ont conclu le traité avec ces deux souverains là. Ça ne passe pas bien?

**Question:** Si, si, ça passe très bien.

**H.M. :** Il doit changer (...).

**Question:** Vous vouliez dire quelque chose?

**René Douala Manga Bell:** Oui, au moment où cette convention se passait entre les Allemands et les Doualas c'est à dire les Camerounais, le fils du roi Bell, August Manga Bell, avait déjà fait ses études en Angleterre, il a d'ailleurs du être baptisé en Europe, en Angleterre, puisque on ne connaissait pas de prénom avant. Le prénom August vient de là-bas. Bon il a dû dire à son père, c'est moi qui suis en train de supposer, qu'il a vu une autre civilisation. Et on dit d'ailleurs qu'il a conseillé son père souvent pendant ce temps là de, d'accepter les Allemands, parce que les Allemands n'avaient pas encore de colonies. Mais quand vous revoyez l'économie de la convention douala-allemande, vous constaterez que l'article trois sauvegarde les intérêts domaniaux des Doualas. C'est-à-dire ils voulaient donc accepter la civilisation occidentale, le christianisme par exemple, mais garder leurs coutumes intactes.

**Question:** Pourquoi est-ce que, ils étaient tellement intéressés par le christianisme?

**René Douala Manga Bell:** Vous savez, ils avaient des voisins qui étaient déjà colonisés, comme le Nigeria par les anglais, ils voyaient la différence entre eux et nous. Parce que jusque là nous étions des païens, si vous voulez, et nous ne connaissions pas encore le christianisme et lui qui avait vu, qui avait vécu en Angleterre savait ce que ça voulait dire.

**Question:** Est-ce que le roi King Bell Ndumbe l'a-t'il regretté après, d'avoir signé ce traité avec les Allemands?

**René Douala Manga Bell:** Je ne crois pas encore que, non je ne crois pas parce qu'il n'y avait pas encore eu de problème d'expropriation du temps de King Bell Ndumbe, il n'avait donc pas à se plaindre des allemands.

**H.M. :** Mais par deux fois, il a été victime de, disons la loi entre guillemets allemande. Par exemple lorsqu'il a été déporté à Boadibo et plus tard son fils Manga Ndumbe a été déporté aussi au Togo.

**René Douala Manga Bell:** Ouais.

**H.M. :** Est-ce qu'il n'y avait pas là lieu de se demander s'il ne s'était pas trompé. N'oublions pas non plus que les allemands leur ont coupé la voie du commerce extérieur, euh intérieur qui était leur principale source de revenu.

**René Douala Manga Bell:** Oui, mais à ce moment là, il y avait une force militaire allemande déjà.

**H.M. :** Oui, d'où la question, est-ce qu'il n'a pas regretté, d'avoir abandonné sa souveraineté?

**René Douala Manga Bell:** A sa place j'aurais regretté, je ne sais pas ce qu'il en a pensé lui.

**Question:** Qu'est-ce que vous auriez regretté à sa place?

**René Douala Manga Bell:** Oui, euh?

**Question:** Je voudrais vous dire une chose il faut, moi, nos question vont être enlevées.

**René Douala Manga Bell:** Mon point de vue et pas celui de mes ancêtres.

**Question:** Oui, votre point de vue par exemple.

**H.M. :** C'est-à-dire, elle demande que tu développes plus ton pensée, car les question qu'on pose ne vont pas être entendue par le spectateur, donc c'est ta réponse qui doit même leur laisser deviner la (...).

**Peter Heller:** Beispiel (...).

**René Douala Manga Bell:** Normalement, il aurait du regretter à partir du moment où il a subi où il a connu des ennuis, il a été exilé une fois de Douala, une deuxième fois, son fils aîné, son successeur, qui avait fait des études en Angleterre, avait été exilé au Togo. A ce moment-là, il aurait pu regretter, mais il était trop tard. Qu'est ce qu'il pouvait faire?

**Question:** Et pourquoi son fils justement qui avait été éduqué en Allemagne, a-t-il préféré l'Allemagne lui aussi?

**René Douala Manga Bell:** Ah! Non, je veux dire les allemands n'étaient pas encore au Cameroun quand son fils a été étudier en Angleterre. Il y avait des commerçants anglais, il y avait des consuls anglais à ce moment là. Les anglais sont arrivés au Cameroun avant, bien avant les allemands.

**H.M. :** La question devait être (...).

**René Douala Manga Bell:** Mais pas comme colonisateurs, hein?

**H.M. :** Pourquoi est-ce que son fils Manga Ndumbe lui-même fait ses études en Angleterre et qui connaît déjà l'aspect négatif de la colonisation allemande, envoie quand même son fils Rudolf en Allemagne en 1887.

**René Douala Manga Bell:** Oui mais quand euh! Oui, quand Rudolf va en Allemagne son grand-père était encore vivant, c'est lui qui commandait, Manga Bell August aurait pu penser, que lui, connaissant la civilisation anglaise, son fils, il valait mieux que son fils connaisse la civilisation allemande. Ce sont des questions difficiles à (*rire*) à avaler, hein?

**Question:** Est-ce que vous pouvez me raconter l'histoire où Rudolf qui était à l'école chez un certain Christaller, à ce moment son père a eu des problèmes avec lui, il a été exilé au Togo, c'est ça?

**René Douala Manga Bell:** Oui.

**Question:** Est-ce que vous pouvez raconter?

**René Douala Manga Bell:** Pourquoi il est exilé?

**Question:** Oui.

**H.M. :** Qu'est ce qui s'est passé?

**Question:** Pourquoi d'abord Rudolf a été envoyé à l'école allemande chez ce monsieur Christaller?

**René Douala Manga Bell:** Oui.

**Question:** Et ensuite l'exil.

**René Douala Manga Bell:** Ça n'a aucun rapport hein? Vous savez euh, que les Doualas sont des pêcheurs et des planteurs. Alors le roi Bell, celui qui avait signé la convention avec les allemands, allait souvent à ses plantations. Et un jour en revenant des plantations, il est tombé. En sortant de la pirogue, il est tombé. Sur la boue comme ça, dans la boue. Et Christaller avait photographié ce roi qui tombe comme ça, qui tombe dans, en sortant de la pirogue; il a envoyé cette photo en Allemagne, et on l'a publiée en Allemagne, voilà le roi dont vous parlez et qui travaille comme esclave. Et quand August Manga Bell a vu ce journal là, il est allé sermonner Christaller, Christaller s'est plaint à l'administration et c'est ainsi qu'on l'a exilé. Mais, maintenant pourquoi a-t-il envoyé son fils en Allemagne, nous n'avons aucune trace, de documents qui peuvent attester pourquoi en fait; Est-ce qu'il ne faisait pas de différence entre les européens, je ne sais pas entre les allemands et les, et les, et les anglais par exemple. Je ne sais pas, je peux pas répondre à cette question là.

**Question:** (...)

**H.M. :** Il aimerait que, parce qu'ils ont filmé la tombe de Christaller hier, il aimerait que la tombe de Christaller est encore ici à Douala.

**René Douala Manga Bell:** Ah! Oui, Christaller, il a toujours enseigné ici, il a préféré mourir ici, et d'ailleurs son fils unique, à mon avis, j'ai appris qu'il n'avait qu'un seul fils, il l'a prénommé, lui-

même a été enterré ici. Je crois que s'il n'y avait pas eu cette histoire de photo dans l'eau, il n'y aurait pas eu d'histoires; il faut dire qu'ils s'entendaient.

**Question:** À cause de cette histoire, être exilé pendant deux ans, ce n'est quand même pas évident, comment est-ce qu'il a fait pour garder malgré tout son estime aux allemands.

**René Douala Manga Bell:** Qui donc?

**Question:** Le King Bell.

**H.M. :** Non, Manga Bell.

**René Douala Manga Bell:** Je ne crois pas que les rapports étaient très cordiaux entre les Allemands et lui, August Manga Bell. Lui est de formation anglophone, à ce moment-là, dans l'esprit des allemands ce n'était plus un protectorat, ça commençait à devenir une colonie et c'était en dehors de l'esprit de la fameuse convention de 1884, il était obligé de céder à chaque fois mais lui était anglophone de formation.

**Question:** Euh! En 1902, bon il y avait vous dites justement les Allemands pensait c'était une colonie, euh! les Allemands ont un comportement pas tout à fait sympathique ici, et 1902 King Bell part à Berlin pour se plaindre. Est-ce que vous pourriez nous raconter comment ça s'est passé? Et comment ça se passait ici le rapport des allemands avec (...).

**René Douala Manga Bell:** Vous savez, quand vous êtes prince héritier et qu'on vous exile de votre pays, vous avez quand même des rancunes. Je crois que, les allemands à l'époque déjà, pensaient avoir une cité à eux, pour faire l'administration, pour certains services administratifs. Mais euh! August Manga Bell le sentait, jusque là c'était discret, alors il est allé prévoir ça déjà en Allemagne. Parce que (...).

**Question:** Ce n'était pas pour (...).

**René Douala Manga Bell:** Qui?

**Question:** C'était pas pour se plaindre du mauvais traitement des allemands?

**René Douala Manga Bell:** Oui, ça faisait partie, c'est la même chose, je ne vois de différence.

**H.M. :** C'est-à-dire que, le problème est que comme c'est toi qui parles, c'est toi qui doit normalement nous dire ce qui se passe. Donc euh! Manga Bell va Europe, il se plaint par exemple à ce moment là on leur avait interdit la chasse à l'éléphant qu'on réservait aux blancs, on leur avait interdit de faire le commerce intermédiaire, c'est-à-dire, les allemands commencent à ouvrir des comptoirs à l'intérieur, Edéa, partout où seuls les Doualas pouvaient aller faire du commerce, on ne parle pas encore d'expropriation, mais c'est plutôt le comportement des allemands, n'oublions pas qu'il y a qui tuent.

**René Douala Manga Bell:** Vous savez, dans l'esprit de mon arrière grand-père August Manga Bell, il n'y aurait pas eu de différence entre les Blancs et les Noirs. Or à ce moment-là, les Allemands, comme ils prennent de plus en plus confiance en eux-mêmes, il y a des soldats, ils ont des armes, ils ont, ils commencent à maltraiter les noirs. Il y avait une histoire de fessés à 25 coups à chaque quand on faisait des bêtises. Euh pour un prince héritier, ça ne passe pas bien. Alors, c'est son droit le plus absolu d'aller en Allemagne pour essayer de faire éclaircir la situation, parce qu'il voit toute suite une différence entre l'Allemand qui est au Cameroun, en Afrique et l'Allemand qui est en Allemagne. C'est la seule chose qui peut justifier son déplacement. Il n'était pas seul d'ailleurs, il y avait d'autres chefs douala, d'autres notables douala qui allaient l'accompagner.

**Question:** Est-ce qu'il aboutit à des résultats?

**René Douala Manga Bell:** Non, les résultats étaient négatifs.

**Question:** Mais il a laissé ses enfants, quatre enfants et son petit-fils Alexandre en Allemagne. Est-ce que vous pourriez encore raconter ça?

**René Douala Manga Bell:** Là, je crois qu'il y a l'influence, s'il a envoyé ses petits-enfants en Allemagne et ses enfants à lui-même c'est parce qu'il y avait l'influence de son père qui était déjà mort certes mais qui avait l'habitude de vivre lui avec des allemands alors il ne pouvait en envoyer que ses enfants – lui Auguste Manga Bell – qu'en Allemagne et son petit-fils qui est Alexandre.

**Question:** Mais si d'un autre côté, les gens étaient maltraités ici par les allemands, je ne comprend pas pourquoi envoyer ses enfants en Allemagne.

**René Douala Manga Bell:** Dans son esprit les allemands en Allemagne étaient différents des allemands en Afrique.

**Question:** Euh! Quelle était la différence entre l'éducation en Europe, en Allemagne par exemple et l'éducation qu'on recevait ici. Par exemple pour Alexandre qu'est-ce qui aurait changé?

**René Douala Manga Bell:** Vous savez l'éducation ici était plutôt confessionnelle à l'époque, ah! Ben oui, il y avait des prêtres, des pasteurs, et qui formaient les jeunes gens ici, le baccalauréat n'existait pas par exemple. Même plus tard avec la civilisation, la colonisation française, on a mis beaucoup de temps pour pousser les études des noirs; c'est tout de suite après l'indépendance qu'on a commencé à avoir des bacheliers en 1960, mais pendant toute la période française, il n'y avait pas eu de, sauf quelques africains qui ont pu faire leurs études en Europe.

**Question:** Est-ce que la raison pour laquelle, vous vous avez été en France?

**René Douala Manga Bell:** Mais, bien sûr.

**Question:** Bien sûr quoi?

**René Douala Manga Bell:** (*rire*) Oui, je suis allé en France, bien sûr pour faire mes études aussi (*rire*). La plupart de mes parents, je veux dire les garçons, ont fait leurs études là-bas. J'avais un oncle qui était chirurgien, le docteur Douala Bell, le jeune frère de mon père, il y avait Alexandre lui-même qui a fait ses études en Allemagne, il y avait trois oncles de mon père qui ont fait leurs études en Allemagne, Ekwe Bell qui était architecte, il y avait un agronome, un cultivateur quoi et pas tout-à-fait un agronome, le père de Horace, notre cousin, il y en avait un qui avait fait du commerce. Nous avons donc dans ma famille, l'habitude de faire des études en Europe.

**Question:** Pourquoi est-ce que vous vous avez été en France faire des études et non en Allemagne?

**René Douala Manga Bell:** Ah! Non, quand je suis né, les allemands étaient partis depuis très longtemps.

**Question:** C'est pas une raison ?

**René Douala Manga Bell:** De toute façon, mon grand-père avait été pendu par les allemands, pourquoi voulez-vous que j'aie fait mes études là-bas?

**Question:** Quelles sont les relations entre Rudolf Douala Manga Bell et l'Allemagne?

**René Douala Manga Bell:** Euh! Avant l'expropriation, les relations étaient excellentes. D'autant que le chef de région qui était ici avait été son promotionnaire à la faculté de droit de Bonn. Von

Röhm. Ils s'accordaient donc très bien. Mais c'est à partir de l'histoire des expropriations que cette amitié s'est disloquée.

**Question:** Est-ce, on raconte que Rudolf aimait beaucoup Goethe, l'écrivain allemand Goethe?

**René Douala Manga Bell:** Ah. C'est possible.

**Peter Heller:** All.

**Question:** Est-ce que vous pouvez nous raconter les problèmes par rapport à l'expropriation qu'il y a eu? Avec Rudolf, entre Rudolf et les Allemands?

**René Douala Manga Bell:** Euh je vous ai dit que Rudolf Douala Manga Bell avait fait le droit à la faculté de Bonn. Il savait donc ce que ça voulait dire exproprier. Mais c'est la manière des administrateurs allemands qui ne lui plaisait pas. C'est-à-dire on voulait carrément écartier, séparer la ville des Blancs de la ville des Noirs. Et Rudolf n'était plus d'accord dans ces conditions là. Von Röhm qui était le chef de région ici s'est entêté de son côté, lui Rudolf s'est entêté de l'autre côté et voilà le résultat, la pendaison du 8 Août 1914. Je suppose aussi que s'il n'y avait pas eu la guerre à ce moment-là, les choses ne se seraient peut-être pas passées comme ça. Oui parce que la guerre est arrivée juste à ce moment-là.

**Question:** Pourquoi ce serait passé autrement?

**René Douala Manga Bell:** S'il n'y avait pas eu la guerre, mais les allemands seraient restés ici jusqu'en 1939 au moins ou peut-être en 1959 avant l'indépendance. Comme les français et les anglais sont restés à leurs colonies jusqu'à l'indépendance. A ce moment là s'il n'y avait pas eu la guerre, les allemands auraient peut être exilé Rudolf. Ils ne l'auraient pas pendu. C'est mon point de vue.

**Peter Heller:** All.

**René Douala Manga Bell:** C'est clair, un peu plus clair que tout à l'heure.

**Question:** Voilà et n'ayez pas peur c'est pas parce qu'on est allemand (*rire*) on a rien faire avec cette histoire d'avant et justement on est contre. Donc vous pouvez vraiment attaquer.

**René Douala Manga Bell:** Je me lançais (...) pas responsable.

**Question:** Oui mais bon, vous pouvez très bien dire ce que vous ressentez. Ou s'il y a avait des amertumes, ça peut très bien ressortir. L'émotionnel est important aussi. (*rire*)

**H.M. :** Bon pose ta question.

**Question:** Vas-y. Oui donc vous pouvez (...).

**René Douala Manga Bell:** Oui. Je vous rappelle que Rudolf Douala Manga Bell a fait ses études de droit à Bonn en même temps que Von Röhm qui était son promotionnaire. Il connaissait donc le droit allemand en Allemagne. Et ce n'était pas le même droit que Von Röhm voulait appliquer à Douala quant à l'expropriation il y a eu, ça a provoqué des heurts entre ces deux personnalités.

**Question:** Et comment cela s'est-il passé après ?

**René Douala Manga Bell:** Ben, la situation empirait tous les jours jusqu'au moment où Von Röhm estime qu'il faut le pendre. Parce que Von Röhm voulait créer une ville blanche, séparée de un à deux kilomètres de la ville noire. Et cette expropriation là Rudolf ne voyait pas ça de cette manière là. Qu'auriez-vous fait à la place de Rudolf?

**Question:** Comment ça s'est passé au moment du procès et de la mort de Rudolf Manga Bell. Est-ce que vous pouvez (...).

**René Douala Manga Bell:** Le procès s'est passé exactement le 07 Août 1914 et il a été pendu le lendemain à 17 heures. Mais il avait déjà été emprisonné et avant son emprisonnement il

n'était plus considéré comme chef administratif. Parce que le chef traditionnel est en même temps traditionnel et administratif. C'est-à-dire qu'il est payé par l'administration. Il a un pécule. Alors on l'avait mis en prison, il n'était plus que chef traditionnel. Bon ça n'a pas duré longtemps c'est pour cela, il n'y avait pas de témoin d'ailleurs, il a été condamné le 7 Août et le lendemain il a été pendu à 17 heures.

**Question:** Il paraît que il a dit quelque chose avant d'être pendu?

**René Douala Manga Bell:** Oui mais il a promis aux Allemands, il a juré qu'ils ne resteront pas au Cameroun non plus. Qu'ils ne resteront pas au Cameroun après sa mort. Ce qui est formidable chez Rudolf c'est ce que j'apprécie beaucoup, c'est que il a eu la possibilité de se sauver la nuit de son procès, il est sorti, on lui a permis de sortir, le chef des armées allemandes ici il s'appelait Zimmerman. Le colonel Zimmerman lui a permis de sortir pour aller dire adieu à sa famille. Et ça s'est passé à Bali (*commune camerounaise*) ici même. Il a eu des conseils, on lui a parlé de se sauver, on a apprêté des pirogues pour l'amener du côté du Nigeria. Il a refusé. Il a dit non. "J'ai perdu, j'ai perdu je rentre en prison". Et il était seul. Et ça c'est admirable. Alors qu'il n'avait que 42 ans laissant une veuve et 5 enfants mineurs. Alors de tous les, mes prédécesseurs, c'est celui que j'admire le plus pour son courage.

**Question:** Quelle autre qualité ou défaut avait-il ?

**René Douala Manga Bell:** Ah je ne sais pas s'il avait des défauts mais je crois qu'une de ses qualités était le courage. Parce que en fait s'il s'était sauvé on ne sait jamais, on aurait peut être tué, les administrateurs auraient peut être tué beaucoup de Camerounais, beaucoup de Douala. Alors il a préféré disparaître lui seul avec son secrétaire Ngosso Din, son secrétaire particulier. En fait, il a fait son travail du début à la fin de sa vie. Et voici une destinée qui n'était pas tellement longue à partir du moment où il a pris la chefferie, ça a duré 5 ans alors que ces prédécesseurs ont régné parfois plus, plus de dix ans.

**Question:** Et si non en dehors du courage comment le décririez-vous ?

**René Douala Manga Bell:** (...) (*Hésitations*).

**Question:** En dehors du courage qui est une de ses qualités, comment est-ce que vous le décriviez?

**René Douala Manga Bell:** Je suppose que mon grand-père était un homme sympathique, il était chrétien, il était croyant, il était pratiquant et je crois aussi qu'il avait une éducation plus avancée que celle de ses compatriotes. Parce que c'était la première fois qu'un chef traditionnel avait pris la décision d'épouser une métisse. Alors que généralement étant chef traditionnel, il doit épouser une Noire. Enfin on ne peut qu'admirer un homme comme ça. Et je suis fier d'être son petit-fils.

**Question:** J'ai oublié tout à l'heure une question. Quand on l'a envoyé à l'école allemande ici au Cameroun il paraît que c'était une révolution parce que en général, les, comment on appelle, les gens n'envoyaient pas leurs enfants à l'école des blancs. Est-ce que c'est (...).

**René Douala Manga Bell:** Mais on ne pouvait pas l'envoyer à l'école lui tout seul, il y avait d'autres fils de chefs dans, à l'école. Je ne crois pas qu'il était tout seul je (...). Il était petit mais, il y avait d'autres enfants des chefs, des notables.

**H.M. :** Pour quelle raison?

**René Douala Manga Bell:** Toi tu le connais, tu connais cette histoire là?

**H.M. :** Oui, c'est-à-dire les Bonapriso avaient protesté.

**René Douala Manga Bell:** Pour les pécules pour les (...).

**H.M.** : Non, les Bonapriso et les Bonabéri estimaient que eux ils voulaient aller avec les anglais, et que ils n'étaient pas d'accord de la signature avec, avec les allemands. Mais il est vrai aussi que certains supposaient que les cadeaux qui avaient été donnés (...).

**Question:** Rudolf Manga Bell qui avait écrit une lettre au roi au sultan Njoya est-ce que vous savez quelque chose?

**René Douala Manga Bell:** Hein l'histoire le dit. Qu'il aurait écrit au sultan Njoya pour que ils joignent leurs efforts pour demander le départ des allemands ici, ou pourchasser les allemands, l'administration allemande. Et le sultan Njoya a fait lire cette lettre à un pasteur qui s'appelait Martin à Fouban, et c'est ce Martin là, c'est ce pasteur qui a remis cette lettre à l'administration. Maintenant est-ce que Njoya avait envie de trahir Rudolf Douala Manga Bell je n'en sais rien, tout au moins je crois que s'il voulait le trahir, ce n'est pas à un pasteur qu'il aurait envoyé cette lettre là, mais à l'administration ou à la police directement. Il a été mal inspiré tout simplement.

**Question:** Et le sultan Njoya, hein, était aussi en rapport avec l'Allemagne?

**René Douala Manga Bell:** Il a (...).

**Question:** Était aussi en rapport avec l'Allemagne, le sultan Njoya?

**René Douala Manga Bell:** Mais tout le monde était en rapport avec l'Allemagne. L'Allemagne en Europe. L'histoire ne dit pas que le sultan Njoya est allé en Europe.

**Question:** Non non il était, hein (...).

**Peter Heller:** All.

**Question:** Il était, il est, il était aussi germanophile, hein, que Rudolf?

**René Douala Manga Bell:** Oui, tous, ils étaient généralement germanophiles. Seulement ici il y a eu cette histoire d'expropriation. Njoya n'a pas connu un tel problème. Maintenant qu'est-ce qui s'est passé, on a l'impression qu'il était généralement plus germanophile que Rudolf. Rudolf s'il était plus généralement germanophile avant le 8 Août 1914, c'est à cause de l'expropriation.

**Question:** Est-ce que vous pouvez en quelques mots qualifier la position et l'œuvre de chacun de vos aïeux? Par exemple Rudolf Manga Bell pendant qu'on y est?

**René Douala Manga Bell:** Oui Rudolf Manga Bell a défendu tout le temps les intérêts de son peuple. C'est une œuvre grandiose. Son père August Manga Bell a créé les plantations parce que nous avons perdu, les Doualas avaient perdu le monopole du commerce à cause des administrateurs allemands, il n'y avait donc plus d'autres moyens, il fallait créer, il fallait trouver, il fallait développer le pays. C'est lui qui a eu l'idée de lancement des plantations et ça c'est une bonne idée aussi. Quant à Ndoumbe Lobe Bell, c'est grâce à lui que la civilisation judéo-chrétienne est entrée dans ce pays.

**Question:** Et maintenant le prince Alexandre, hein, vous avez pu le connaître, est-ce que vous avez développé des rapports personnels et directs avec lui?

**René Douala Manga Bell:** Le prince Alexandre? Je crois que le prince Alexandre, heu, n'a jamais oublié que son père a été pendu, alors que lui-même se trouvait en Allemagne. Dans ces conditions-là, il n'avait plus de rapport avec les allemands. De plus, il était devenu député camerounais en France, il avait pris la nationalité française, et tout ceci ne lui permettait plus d'avoir des rapports directs avec les allemands.

**H.M.** : Je peux préciser la question. Elle demandait si toi tu as pu connaître le prince Alexandre? Est ce que tu as pu avoir un rapport personnel, développer des rapports personnels avec lui. Eh bien quels étaient tes rapports, toi avec le prince Alexandre.

**René Douala Manga Bell:** Le prince Alexandre avait décidé qu'il a tué son fils parce qu'il a eu un accident dans ma famille. Il a tué son fils, il avait décidé que il prendrait sa succession. Mais dans nos coutumes, le successeur ne vit pas à côté du prince régnant. Il vivait plus souvent au Cameroun, moi j'étais plus souvent en France. Mais quand il voyait, quand il venait à Paris, j'allais le voir.

**Question:** Vous vous entendez bien avec lui ?

**René Douala Manga Bell:** Oui oui bien sûr parfaitement, parfaitement. J'ai vécu dans son appartement à Rue des Belles Feuilles à Paris quand il était député. Mais il était plus souvent au Cameroun puisqu'il était député camerounais, mais au Palais Bourbon, il était député camerounais en même temps à Yaoundé.

**Question:** Vous a-t-il raconté les souvenirs de sa vie en Allemagne?

**René Douala Manga Bell:** Non jamais.

**Question:** Donc il ne disait rien de l'Allemagne en particulier ?

**René Douala Manga Bell:** C'était quelqu'un qui ne s'extériorisait pas beaucoup hein, il gardait ses impressions pour lui.

**Question:** Il paraît qu'il avait une culture immense?

**René Douala Manga Bell:** Ah oui il avait fait lettre, mais l'histoire dit que tout le monde le sait ici dans la famille que en 1914, il était dans l'armée allemande, l'armée impériale. Il a combattu sur le front des Dardanelles. Quand il est revenu ici alors que les français avaient pris la succession des allemands si vous voulez, il n'avait plus la même considération parce que lui était en fait germanophile à fond et les français ne l'entendaient pas de cette oreille là. Maintenant avant la guerre, avant la fin de la guerre il avait déjà appris, il avait fait les lettres. Il parlait allemand bien, c'est normal, c'est sa langue d'origine. En somme, il parlait français, il parlait anglais, il écrivait latin et grec. Il était venu en Allemagne tout petit.

**H.M. :** Si on revient un peu en arrière sur Rudolf il semble qu'il a laissé (...) pour son.

**Question:** Donc il y a une chose qui explique (...)

**René Douala Manga Bell:** J'ai parlé au début de, enfin au début de mon émission, que j'avais de l'admiration pour cet homme là. Parce que lorsqu'il écrit son testament, il fait son testament à la veille de sa pendaison, il décide par écrit que ses enfants iraient faire leurs études en Allemagne alors qu'il savait qu'il allait être pendu le lendemain. Ça paraît paradoxal et c'est ça qui nous prouve aussi que il ne pouvait pas avoir trahi les Allemands parce que il ne connaissait pas, il n'avait pas de rapports avec les Anglais, il n'avait pas de rapports avec les Français. Il ne connaissait que, en Europe il ne connaissait que les allemands. Il a fait ses études en Allemagne, il a estimé que ses enfants devaient faire leurs études en Allemagne. C'est ce que je voulais ajouter. Ça fait l'un des objets de mon admiration pour cet homme-là, il avait 42 ans.

**Peter Heller:** All.

**Question:** Il y avait différents allemands, il y en a qui l'ont aidé?

**René Douala Manga Bell:** Les Allemands qui l'ont aidé? Oh bien, il avait certainement des amis. Si, oh oui, il y a eu des avocats en Allemagne qui ont défendu sa cause. C'est pourquoi je vous disais, je vous disais que s'il n'y avait pas eu la guerre en 1914 toute suite à ce moment-là, les choses ne seraient peut-être pas passées de la même manière. Il y avait le docteur Semler, il y avait le docteur Halpert, il y avait des avocats en Allemagne qui défendaient sa cause.

**Question:** On va revenir à Alexandre. Quel a été son rôle ? Comment est-ce que là vous définiriez sa position et son œuvre ?

**René Douala Manga Bell:** C'est lui qui est arrivé à une période ingrate. En quittant ici à l'âge de quatre ans, il a laissé des Allemands en 1902. Quand il revient en 1919 il trouve les français. Il est complètement perdu. Et s'il n'y avait pas, s'il n'avait pas été député en 1946, il aurait souffert énormément. Parce qu'il a trouvé que le, les français avaient bloqué tous les biens, tous ses biens, tous les biens que lui avait laissé son père Rudolf. Il a vécu misérablement, il a vécu de la grande chasse, de la chasse à l'éléphant et il vendait des ivoires, tout en poursuivant ce procès-là. S'il n'avait pas été député, voilà quelqu'un qui aurait souffert énormément. Je crois qu'il a souffert tout le temps. Alors c'est difficile de faire un bilan d'un homme qui a souffert aussi affreusement.

**Question:** Est-ce que vous-même s'il n'y avait pas eu la colonisation ça se passerait différemment pour vous de nos jours. Est-ce que vous avez des rancunes contre les colonisateurs ?

**René Douala Manga Bell:** C'est pas bon d'être colonisé. Bon c'est un aspect de notre histoire, quand vous voyez l'histoire de l'Afrique, les grands empires qui ont été écroulés à cause de la colonisation, vous ne pouvez pas aimer la colonisation. C'est pas une bonne chose. Je vois le cas de l'Allemagne, de l'Europe de l'est en ce moment qui sont, qui ne sont plus sous le joug des Russes, ils sont plus heureux, même s'ils font la guerre entre eux, ils sont quand même décolonisés, personne ne peut aimer la colonisation.

**Question:** Est-ce que vous pouvez imaginer, maintenant c'est l'imagination. Comment serait la vie ici actuellement s'il n'y avait pas eu la colonisation?

**René Douala Manga Bell:** Nous aurions évolué très difficilement sans doute, mais un jour nous serions arrivés. Parce qu'il y a eu des grands empires africains, qui n'avaient pas besoin ni des Arabes, ni des Occidentaux. On y serait arrivés mais avec beaucoup de lenteur.

**H.M. :** Parce que évidemment comme tu parlais de l'Est avec l'explosion entre guillemets de la liberté dans les pays de l'Est, qui a continué ici par l'introduction du processus démocratique. Est-ce que et en tant que chef traditionnel tu as dû prendre position à un certain moment donné pour la démocratie ici en 1991-1992. Est-ce que tu as eu des difficultés? Donc c'est le retour à cette rumeur ou une vérité je ne sais pas qui voulait qu'on vienne t'arrêter.

**René Douala Manga Bell:** Est-ce que la question est indispensable?

**Question:** Ce serait important, parce que c'est en rapport avec de nos jours et avec votre rôle aussi (...).

**H.M. :** Est-ce que tu peux encore compter sur ton peuple? Je crois que c'est l'histoire que (...) les gens.

**René Douala Manga Bell:** Bon allez-y je ne sais pas, vous verrez vous verrez, vous réfléchirez là-bas s'il faut couper ça ou (*rire*) je ne veux pas avoir des ennuis au Cameroun.

**H.M. :** Nous sommes à une phase un peu délicate de la démocratisation du pays, qui a commencé, bien sûr, avec l'explosion de la liberté dans les pays de l'Est en Europe. Et toi tu es chef traditionnel à Bali et tu as eu à prendre position en ce moment-là. Est-ce que tu as eu des difficultés à cause de tes positions?

**René Douala Manga Bell:** Oui nous voulions le changement, nous n'étions plus tout à fait d'accord avec le parti unique. A ce moment-là arrivent les présidentielles de 1992, j'étais du côté du SDF et croyez que ce n'était pas toujours facile pour moi parce qu'on a failli m'arrêter deux fois, et le peuple s'est soulevé ici. Depuis ce temps-là je suis devenu apolitique. Je ne

parle jamais politique, je ne milite dans aucun mouvement politique, dans aucun parti. Non et puis.

**Question:** Tenez le peuple s'est soulevé pourquoi?

**René Douala Manga Bell:** Pour interdire que la police ne mette la main sur moi.

**Question:** Et pourquoi êtes-vous devenu apolitique?

**René Douala Manga Bell:** Pardon?

**Question:** Pourquoi êtes-vous devenu apolitique ?

**René Douala Manga Bell:** Parce qu'elle ne me réussit pas. Puisque je n'étais pas d'accord avec ce qui se passait à ce moment-là. Maintenant, il y a la démocratisation, j'ai préféré être au dessus des partis, ne pas prendre parti pour un mouvement quelconque. La seule chose qui m'intéresserait c'est la défense prévue dans la constitution, la nouvelle constitution des intérêts des minoritaires, car les Doualas sont minoritaires ici. Nous ne sommes pas les seuls minoritaires, mais nous nous sommes minoritaires.

**H.M. :** Il y a question. Est-ce qu'on peut décrire ta position en ce moment là, que tu étais un peu le prince de l'opposition?

**René Douala Manga Bell:** Bein on m'a appelé comme ça mais (...).

**Question:** On vous a appelé comment?

**René Douala Manga Bell:** Oui. On estimait que j'étais de l'opposition. J'étais contre le gouvernement. Nous sentions vaguement que la démocratie arriverait un jour mais tout ce passait comme s'il n'y avait que ce parti. C'est pourquoi je n'aime pas, je répondais à cette question parce qu'il fallait bien répondre. Je n'aime pas du tout s'il y a un relent politique.

**H.M. :** Est-ce que tu peux encore compter sur ton peuple au vu de ce qui s'est passé en 1992?

**René Douala Manga Bell:** Je crois.

**Question:** Quoi ?

**René Douala Manga Bell:** Je crois que je peux compter sur mon peuple. On ne m'embête pas, la police ne me dérange pas, je suis chez moi. D'ailleurs, on me donne certains privilèges, je ne paie pas la lumière, je ne paie pas l'eau, je ne paie pas le téléphone, je suis chez moi, je fais mon travail. Je représente toujours le peuple, je suis toujours l'intermédiaire de l'administration et du peuple, le point de liaison.

**Question:** Merci. Voulez-vous rester un petit moment encore assis?

**René Douala Manga Bell:** Ah oui d'accord.

En langue Douala:

**René Douala Manga Bell:** *Mais tu n'étais pas au Cameroun à ce moment là*

**H.M. :** *J'étais à Yaoundé, je n'étais pas à Douala. Je ne sais pas (...).*

**René Douala Manga Bell:** *Mais tu as entendu comment ça s'est passé?*

**H.M. :** Mais c'est ce que tu aurais dû dire.

**René Douala Manga Bell:** Ah non non non. Apolitique!

**H.M. :** Les gens ont dormi ici pendant plus d'une semaine.

**Peter Heller:** Pourquoi vous pouvez raconter ça.

**René Douala Manga Bell:** Je ne connais pas encore la prison. Et je, mais à mon âge, j'aimerais pas connaître la prison. Toutes ces discussions politiques. Non. Je n'ai pas de charges, mes enfants sont grands, d'ailleurs ils ne vivent pas ici.

**Peter Heller:** Mais les gens sont venus pour vous donner la défense contre la police quoi?

**René Douala Manga Bell:** Ah oui on a bloqué la route ici, on a bloqué tout le quartier. Ah oui. Les voitures de la police venaient de Yaoundé.

**H.M :** Est-ce que c'était seulement la population Bell?

**René Douala Manga Bell:** Non non non non non non, mais, mais, mais les bamilékes, les chauffeurs de taxi bamilékes ont bloqué le passage de chez Kayo Elie jusqu'ici. Parce qu'ils voulaient voir ces policiers là. Il se trouvait que je me trouvais dehors et quelqu'un qui savait où je me trouvais est venu me dire de ne pas rentrer ici. Parce qu'il y avait une voiture de la police ici qui cherche à me coincer et une autre qui se trouvait derrière les Brasseries du Cameroun. Non mais il n'enregistre pas là? Si? Si bien que cette nuit-là je ne l'ai pas passée ici et quand je suis revenu le lendemain matin il y avait des tas de gens plein ici. Pendant une semaine! Bon maintenant la situation a évolué autrement.

**René Douala Manga Bell:** Mais ce film-là paraît seulement en Allemagne?

**Peter Heller:** Oui, si vous voulez vous pouvez aussi le faire entrer à CRTV.

**René Douala Manga Bell:** Une cassette?

**Peter Heller:** Non, ça c'est sûr, la cassette c'est sûr.

**René Douala Manga Bell:** Ah! Oui, ne serait-ce que pour revoir ça ici.

**H.M. :** Non, ce qu'il faudrait c'est (...).

**René Douala Manga Bell:** Ils vont l'acheter?

**H.M. :** Non, il va envoyer la cassette ici, pour voir. Il dit aussi que la CRTV pourrait mais là ça ne dépend pas de lui.

**René Douala Manga Bell:** Non, je ne crois pas que quelqu'un comme Veno, comment il s'appelle?

**H.M. :** Mendo

**René Douala Manga Bell:** Mendo Ze, il ne passerait pas ça de toutes façons. Non, c'est pour moi-même, c'est pour ma famille, c'est pour mes enfants. Bon alors, nous avons encore autre chose? Vous passez à l'après-midi.

**Peter Heller:** Als was möchte er in die Geschichte eingehen? Welche Spur möchte er selbst hinterlassen?

**H.M. :** La question qu'il aimerait encore poser c'est (...).

**René Douala Manga Bell:** Il voulait me poser une question?

**H.M. :** Il voulait poser une question à savoir quelle image tu aimerais qu'on garde de ton règne, plus tard?

**René Douala Manga Bell:** Je suis embarrassé, je ne sais pas comment vous répondre.

**H.M. :** Il y a une question qui va dans le même sens mais qui s'oriente différemment. Comment vois-tu l'avenir de la Chefferie traditionnelle dans le Cameroun moderne?

**René Douala Manga Bell:** C'est certainement une bonne question. Je crois que dans les pays musulmans, chez les musulmans, le Nord, Bamoun, tout ça, la chefferie aura certainement sa place dans la société. Mais les chefferies chrétiennes, je crains que d'ici 50 ans, il n'y ait plus de chefferie. On multiplie, on multiplie les mairies.

**H.M. :** Il n'y a pas une nouvelle orientation possible, par exemple plus vers la défense de la culture que vers l'administration pure et simple?

**René Douala Manga Bell:** Oui, ça d'accord, mais on a pas besoin d'être Chef traditionnel pour ça. Il y a peut-être une solution, c'est-à-dire que le chef, comme ça se passe en Angleterre,

règne mais ne gouverne pas. C'est-à-dire, on choisirait un notable qui ferait le travail que je fais maintenant, mais qui ne garde plus que le symbole de ce que représentait la famille. Je pense chez les chrétiens, je crains que d'ici 50 ans il n'y ait plus de chefferie en tant que telle chez les chrétiens.

**H.M.** : Je reviens sur la même question. Qu'est-ce qu'on doit retenir du chef René Douala Manga? Qu'est-ce que lui aimerait qu'on retienne?

**René Douala Manga Bell**: Quelqu'un qui a eu à défendre les intérêts de son terroir; tu as lu l'article à la presse tout-à-l'heure là, après les élections municipales, nous avons marché ici parce que nous n'étions pas d'accord avec ce qui se passait, alors que la constitution avait déjà été promulguée, elle n'était pas encore appliquée, je crois que c'est cette image qu'on devrait retenir de moi. J'essaie avec les moyens de bord, de défendre les intérêts des miens.

**Question**: Encore une question. Où est-ce que vos enfants vont suivre les études?

**René Douala Manga Bell**: Ah! Mes enfants sont en France, déjà mon aîné à 40 ans.

**Question**: Oui, non mais quand ils ont suivi les études ils ont été en Europe?

**René Douala Manga Bell**: Non, ils sont en Europe, j'ai deux garçons qui sont en Europe, il y en a un qui est marié d'ailleurs, il travaille là-bas, j'ai une fille qui est kinésithérapeute et qui travaille, qui a épousé un ivoirien et vit en Côte d'Ivoire avec son mari qui est médecin, j'ai ma fille cadette ici, qui travaille ici.

**Question**: Et votre frère, votre frère est en Allemagne.

**René Douala Manga Bell**: J'ai un frère qui est en Allemagne, j'ai un frère en Allemagne, j'ai trois sœurs à Paris, nous sommes un peu dispersés. J'ai un autre frère à Yaoundé, j'ai un autre frère à (...), nous sommes dix en tout hein?

**Question**: Et ça ne fait pas un drôle d'effet que la famille soit dispersée?

**René Douala Manga Bell**: Qu'est-ce que je peux, je n'y peux rien, je n'y peux rien. Ma femme même vivait en Europe, elle va rentrer là définitivement dans un mois, pendant trois ans elle vivait en Europe, elle y a travaillé.

**Peter Heller**: All.

**H.M.** : La dernière question mais pour lui très importante.

**Peter Heller**: All.

**H.M.** : (...)

**René Douala Manga Bell**: Je crois que nous n'avons pas pu acquérir la technologie européenne, occidentale. Mais est-ce que les européens ont voulu vraiment nous transmettre cette technologie? Il n'y a qu'un seul pays du tiers-monde qui a percé, il n'y a que le Japon. Aucun pays africain, de surcroît de l'Afrique noire n'a jamais, n'a jamais réussi jusqu'ici, même le Liberia qui était indépendant avant nous.

**H.M.** : Est-ce que ce n'est pas un échec donc de notre part, d'avoir pensé acquérir la sagesse européenne pour être plus fort? Qu'est-ce qu'on doit penser d'autre maintenant?

**René Douala Manga Bell**: On peut employer ce terme échec, euh, mais je crois que les européens n'avaient pas prévu qu'on aurait la même technologie qu'eux. Ce n'était certainement pas prévu dans leur programme. Même l'Afrique blanche, même les Arabes, je ne crois pas que les Arabes soient plus tellement avancés que les noirs. Or on voit en ce moment la Corée qui est entrain de faire de grands pas.

**H.M.** : Que faire donc pour nous ici maintenant?

**René Douala Manga Bell:** (*rire*) Ben il faut prier beaucoup (*rire*). Je ne vois pas ce qu'on peut faire je ne vois pas.

**Peter Heller:** Es ist immer wieder die gleiche Tragödie. Dass, die Europäer sind gekommen und haben die Gleichheit und Freiheit gepredigt. Die Brüderlichkeit. Aber die Brüder waren nicht gleich. Das sieht man an Njoya und das sieht man an Rudolf Manga Bell mit dem Gesetz der Apartheid.

**Question:** C'est toujours la même tragédie. Les européens sont venus avec leur devise liberté - égalité - fraternité. Mais qu'en fait les frères étaient rarement égaux.

**René Douala Manga Bell:** (...)

**H.M. :** Que le frère blanc était plus égal que (...). (*rires*)

**René Douala Manga Bell:** Entre eux?

**Question:** Entre les frères ici et les frères en Europe, entre les Blancs et (...).

**René Douala Manga Bell:** Mais je n'ai jamais vu d'égalité nulle part. Vous voulez parler entre les blancs et les noirs, liberté - égalité - fraternité? Je n'ai vu, je n'ai pas vu des cas pareils.

**H.M. :** Donc entre le discours et l'action.

**René Douala Manga Bell:** Oui, oui. Il y a une différence. Entre ce qu'on dit et ce qu'on fait il n'y a aucun rapport, aucune commune mesure.

**H.M. :** On l'a remarqué chez Njoya, on l'a remarqué chez dans la famille Manga Bell.

**René Douala Manga Bell:** Ah oui beaucoup. Voyez, je vais en vacances de temps en temps en France. Mais c'est parce que j'ai un appartement personnel là-bas. Sinon je ne vois pas pourquoi j'irais là-bas. Vous allez à l'hôtel c'est difficile parfois parce que vous êtes noir. Et c'est pire qu'avant la France que moi j'ai connu entre 1948 et 1966 quand je suis rentré ici définitivement et 1967 on acceptait encore les gens de couleur maintenant ça n'existe plus. Et avec la CEE pour avoir, même pour entrer en Allemagne ce n'est plus facile maintenant, même pour entrer en Italie.

**Question:** Le racisme a augmenté donc?

**René Douala Manga Bell:** C'est difficile.

**H.M. :** Pas compris la question.

**Question:** Le racisme a augmenté?

**René Douala Manga Bell:** Oui augmenté beaucoup. Et maintenant je crois que vous avez décidé que c'est mieux d'aider les européens de l'est. Au lieu de perdre les Deutsche Mark ici, vous préférez les envoyer là-bas. Si ça se voit c'est pour ça que j'ai dit qu'il faut prier je ne vois pas d'autres solutions. Prions le bon Dieu que lui-même veuille changer cette histoire.

**René Douala Manga Bell:** Finalement de l'ancienne Allemagne de l'est. Mais il me dit il est venu en vacances là il y a deux semaines, il était là, il est reparti il y a deux semaines, que mais maintenant ils ont, qu'il y a cette hargne là quand il sort avec sa femme, on fait des réflexions. Avant, ça n'existait pas.

**Question:** Quel genre de réflexion?

**René Douala Manga Bell:** Ah hhm, on estime que un Noir ne pouvait pas, ne devrait pas épouser une blanche.

**Question:** Pardon!

**René Douala Manga Bell:** Qu'un noir ne devrait pas épouser une blanche. Mais avant il n'y avait pas ce genre de réflexions. Ce genre de réflexion je suppose ça existe en Allemagne, en France, un peu partout. En Angleterre ces temps derniers encore il y a eu une ce genre

d'histoires. Alors la meilleure solution c'est que quand on a des quelques moyens on achète un appartement là-bas quand on veut aller se reposer, comme ça vous n'allez pas à un hôtel, vous n'allez pas au restaurant.

**Peter Heller:** Un contraire vous avez ici un frère, un dans la ville de Douala et son épouse est blanche (...). Est-ce que ça cause des problèmes?

**René Douala Manga Bell:** Hein mon frère qui a épousé une blanche? Ici, ça ne pose pas de problèmes. Ça ne pose pas, je ne crois pas. C'est ton cousin aussi. Il parle de la femme de Manga. Non ça ne pose pas de problèmes.

**Peter Heller:** Ist es eine Auszeichnung, eine weiße Frau zu haben.

**René Douala Manga Bell:** Si ça pose un problème c'est une question de comme dans tous les ménages il y a des heurtes parfois des problèmes comme ça, mais ça ne regarde pas l'extérieur.

**H.M. :** Est-ce que le fait d'épouser une femme blanche a une considération particulière, par exemple est-ce que c'est un honneur d'épouser une femme blanche vu d'ici?

**René Douala Manga Bell:** Je ne sais pas moi, j'ai épousé une femme noire, j'ai trouvé une femme noire j'ai épousé mais normalement quand on est chef traditionnel ou futur chef traditionnel comme je le fus depuis longtemps pendant longtemps, il vaut mieux épouser une femme de son village qui parle la même langue qui a les mêmes moeurs etc.. Bon, ma famille ne s'occupe pas tellement des questions de tribalisme ni de racisme. Il y a des blancs chez, dans ma famille, il y a des Antillais, il y a des Bassas, des Bétis etc.. Mon beau frère Damase, mais il est bété. Ma grand-mère maternelle la femme de (...) euh! Paternelle, la femme de Rudolf, c'était une métisse anglaise, Engome Dayas, c'est Rudolf en face; sa femme était une métisse anglaise. Bon nous n'avons pas ce genre de problème. Mais moi, je savais en allant en France que je serais un jour chef traditionnel. Alors j'ai rencontré cette femme j'avais épousé une fille de Deido et nous avons eu 4 enfants.

*(Long silence et fin)*